

Avant-lire

Une exigence de fraternité

Sa disparition brutale, dans la nuit du 29 au 30 mars 2014, a provoqué une immense onde de choc. Parce que Michel était tellement vivant, tellement vrai, tellement nécessaire !

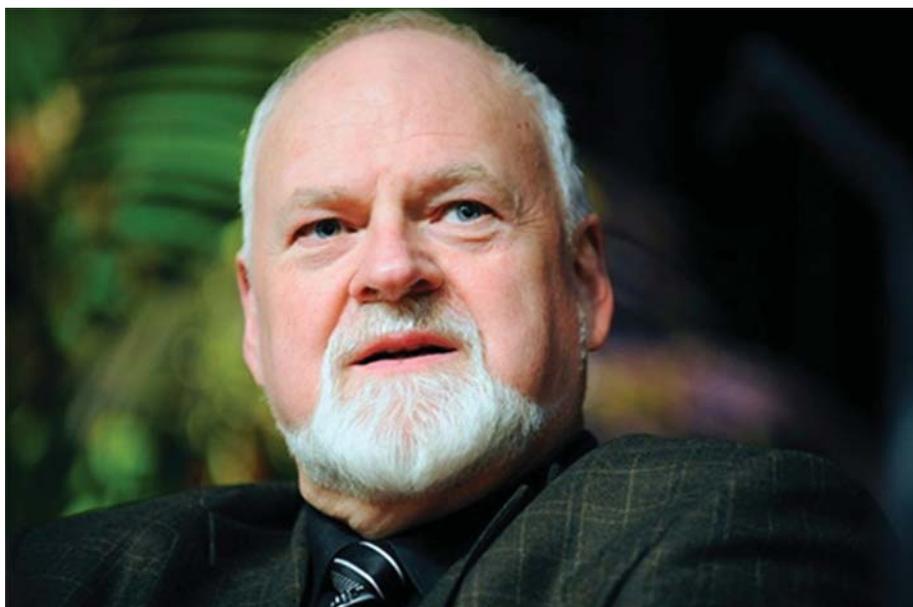
Oui, sa présence, son omniprésence, dépassaient largement le cadre du paysage politique, avec ses cases et ses cloisonnements.

Homme de convictions et d'engagements, il donnait au rôle de l'élu, du responsable politique, une dimension qui forçait l'admiration ! Parce qu'il intégrait dans ses combats et ses projets, la force de la vérité, l'enthousiasme du faire-ensemble, la grandeur du progrès quand il est partagé. Trois piliers solides et nécessaires, pour nourrir cette exigence de fraternité qui ne lui faisait jamais défaut !

Un chemin de vie, un savoir-être et un savoir-faire qui se nourrissaient d'une singulière attention à tout un chacun ! Car pour lui, la société n'est pas composée d'individus, mais de personnes ! Et cela change tout ! Ainsi, Michel avait-il cette capacité à nouer des liens authentiques, tangibles, avec chaque être humain rencontré ! Une telle attitude a son corollaire : chacune et chacun éprouvaient le sentiment de vivre et partager une relation privilégiée avec cet homme exceptionnel !

Ma première rencontre avec lui remonte à 1987. Journaliste à L'Est Républicain, je découvre le Toulinois... en même temps que deux mots, ou plutôt deux concepts, que Michel porte en bandoulière : « *développement local* » et « *intercommunalité* ». Rapidement, je prends la mesure du singulier bouillonnement qui agite le Pays de Colombey et du Sud Toulinois ! J'ai devant les yeux une sorte de laboratoire social qui défriche et invente sans cesse, pionnier de ce qui deviendra plus tard les communautés de communes ou d'agglomérations. Côte à côte, jeunes et seniors, enseignants et artisans, représentants du monde associatif et chefs d'entreprises... se réunissent (souvent !),

Etudes Tuloises, 2015, 153, 33-34



embellissent leur quotidien et décident de créer un avenir commun, sans jamais oublier de faire la fête ! Et au milieu de toutes et tous, une figure de proue : celle d'un Michel Dinet qui invente, propose, encourage, coordonne !

Cette première « *découverte* » professionnelle s'accompagne d'une seconde, tout aussi belle et originale. Alors que « *la cristallerie* » se fissure sous les coups durs et que l'industrie du verre et du cristal voit son avenir s'assombrir, Michel se lance dans un pari fou : créer un lieu de rencontres et d'échanges où se côtoient verriers professionnels, artistes du monde entier, retraités de « *l'usine* » et jeunes en quête de savoir-faire ! Ce sera la plate-forme de recherche verrière, qui donnera naissance au Cerfav et à la Compagnie des verriers.

En quelques années, j'accompagne professionnellement la naissance et le déploiement d'une dynamique où la place de l'humain est omniprésente, où le respect de l'autre dépasse les clivages politiques, où volonté et créativité dégagent une formidable énergie, utile et nécessaire pour bâtir un monde meilleur ! Alors forcément, des liens se créent. Basés sur un partage de valeurs humanistes et d'une respectueuse amitié.

LE DIRE ET LE FAIRE

Dans « *Réenchanter la démocratie* », le livre d'entretiens qu'il a consacré à Noël Bouttier quelques mois avant sa disparition, Michel évoque les grandes étapes, les grands moments, d'une vie bien remplie.

Dans ce deuxième ouvrage, ce sont les gens qui racontent Michel. Des personnes qui ont compté pour lui.

Plusieurs d'entre elles lui ont permis de se construire, de grandir et l'ont accompagné pour mettre en pratique son goût pour le bien vivre ensemble... Dans son village d'abord, dans le Pays de Colombey et le département de Meurthe-et-Moselle ensuite ! Une exigence, une détermination, nourries par une pratique des responsabilités où « *le dire* » avait pour vertu d'être accompagné par « *le faire* » !

Lui qui avait bien souvent une pensée d'avance – n'hésitant jamais à la passer au tamis du collectif – savait magnifiquement lui donner parole. Mais cela n'était qu'une simple étape, chez Michel Dinet, pour qui la rhétorique n'a pour seule fonction, pour seule utilité, que de se mettre au service de la construction.

Oui, Michel était un bâtisseur ! Avec sur sa « *truille* », le ciment de la solidarité.

L'ENTHOUSIASME CONTAGIEUX

Dans les témoignages qui suivent l'entretien accordé à Philippe Witzmann en 1989, on mesure combien ce générateur d'enthousiasmes a joué un rôle conséquent, dans le sud-Toulois, en Meurthe-et-Moselle, puis au niveau national ! A la fois dans « *l'art de bâtir* » comme dans l'exemplarité citoyenne qui fait parfois tellement défaut, chez certains responsables politiques...

Chez lui, l'humanisme ne supporte pas d'être enkysté dans les mots. Ce n'est pas une posture de façade, mais c'est un humanisme authentique, au service des valeurs fondatrices du triptyque républicain !

Homme de convictions et d'engagements, Michel n'avait pas son pareil pour labourer un territoire et y semer des graines d'espérance, veiller à leur enracinement, les cultiver, avant de convier le plus grand nombre au moment de la moisson !

Michel était aussi un être à l'amitié indéfectible, au sourire généreux, à l'enthousiasme contagieux, à l'humour communicatif ! On le relève au fil des pages, tout comme on mesure le lien qu'il avait fait sien entre l'esprit et la main. Pour l'un et l'autre, pour ces deux univers trop souvent opposés, il apportait la même attention, la même admiration au penseur et au créateur.

Pour lui, pas question d'établir une hiérarchie, d'instaurer la suprématie de l'un sur l'autre.

Chez cet être pleinement humain, la création, quelle qu'elle soit, méritait encouragement et respect. Lui-même la pratiquait admirablement, pinceau en main !

PLEINEMENT HUMAIN

Toujours engagé, très souvent indigné, il ne cessait de s'émerveiller.

Engagé dans la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.

Indigné par les injustices et la transparence dont souffrent les plus faibles.

Émerveillé en voyant des enfants jouer « *le Petit Prince* », en marchant dans la nature ou en observant les paysages depuis la colline de Sion, en tenant dans ses mains une création de la Compagnie des verriers ou face à une peinture de son « *maître* » Jacques Koskowitz.

Venus de différents horizons, les témoignages qui se côtoient dans cet ouvrage, affichent une triple évidence :
Michel Dinet était une boussole,
Un élu qui savait montrer le cap,
Un homme à la fraternité chevillée au cœur.

Michel BRUNNER

**« *Aujourd'hui, nous avons davantage
besoin de liens que de biens* ».**
Michel Dinet